

## L'Anthropomorphisme

*La relation entre l'Homme et le chat peut être complexe et conduire à des problèmes comportementaux, cela est principalement dû à des soucis d'incompréhension inter-spécifique. Le raccourci est rapide. Les propriétaires tentent de comprendre leur animal et vont réfléchir en fonction de leur propre cognition, culture, communication et imaginer que leur chat pense et agit comme eux dans une même situation : cela s'appelle l'anthropomorphisme. Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste spécialiste des relations Homme-Chat, vous aide à comprendre le mécanisme et surtout à éviter les écueils.*

### L'anthropomorphisme ?

La définition de l'anthropomorphisme réside dans le fait d'**attribuer des compétences et qualités humaines à un être vivant**, objet ou idée et à fortiori, un animal. Ainsi, **les motivations et les comportements produits par nos animaux sont interprétés par les propriétaires, selon les processus psychologiques complexes dont l'humain est doté.**

Cela n'est absolument pas péjoratif pour l'animal mais l'humain est doté d'**une conscience complexe** qui l'amène à des concepts spécifiques notamment sentimentaux que l'on ne peut prêter à l'animal. **La colère, la jalousie, la vengeance** par exemple, sont bien trop complexes et demandent des **notions de retour sur soi et de projection**. Or, l'animal est finalement beaucoup plus simple et agit en fonction de son **ressenti émotionnel** et des **apprentissages** qu'il en a fait.

### Il ne lui manque que la parole ?

Il est même certain qu'au moment où vous lisez ces lignes, vous pouvez douter et être persuadé que Minet est jaloux quand vous caressez Médor ou que s'il a uriné sur votre lit c'était pour se venger et vous faire comprendre que vous êtes partis trop longtemps ? En réalité, votre chat est **frustré** de ne pas bénéficier de votre affection quand le chien en a et il a ressenti de **l'ennui** et a eu besoin de **décharger ses tensions** en urinant à l'endroit où règne votre odeur et rappelle votre présence. La grande différence est le



Qui n'a jamais attribué les sentiments, les passions, les actes, et les traits de l'homme à son chat ?

**sentiment** dans la première partie et **l'émotion** dans la deuxième (Cf : l'article dans Spécial Chats - *Mon chat m'aime-t-il ?*).

### Des codes différents : instinct/besoin

L'animal vit et agit en fonction de son **instinct**, ses **besoins** et ses **propres codes de communication** et il est impératif pour respecter cela d'en avoir conscience et de **mettre de côté nos idées préconçues**. Ce n'est pas facile car cela relève d'un **automatisme** mais avec un peu de bonne volonté, il finit par être plutôt aisé d'interpréter correctement les agissements de nos chats. Pour ce faire, des ouvrages sérieux sur le comportement du chat (ou du chien) ou même l'entretien avec un comportementaliste lors de l'adoption d'un animal permet de bien comprendre l'espèce avec laquelle on vit.



L'animal n'est pas capable de comprendre et de réfléchir face à des situations complexes !

« Humaniser » son compagnon est souvent un amusement irrésistible pour le maître



## Le concept de la punition

L'humain s'est organisé et développé avec certains principes comme la **punition** pour faire comprendre à un individu qu'il a mal fait et qu'il ne doit plus recommencer. Elle recouvre différentes formes plus ou moins contraignantes, plus ou moins agressive mais elles sont **choisies** (à juste titre ?) **selon des réflexions humaines**. Or, on sait que chaque espèce a ses propres règles et il ne faut donc pas vouloir généraliser à tous les êtres vivants ce qu'on fait chez l'humain.

## La territorialité

Le chat est un animal territorial, il a donc **besoin** de marquer son territoire selon différents moyens : **les éliminations, les griffades, les phéromones et les postures**. On ne peut pas l'en empêcher, uniquement les **rediriger** sur des supports qui nous conviennent. Si on punit, on verra se développer certains problèmes comportementaux qui seront bien plus insupportables en définitive.

## Idées reçues

Crier, taper, mettre le nez dedans, enfermer sont autant de **frustrations** qui mèneront votre chat à libérer ses craintes et ses tensions en urinant ou griffant partout par exemple. C'est agressif et surtout **votre chat ne comprendra pas le lien complexe que vous établissez entre la punition et l'acte réprimandé**. Quand vous pensez « *je te punis parce que tu as uriné sur le canapé* », le chat apprendra « *je suis puni parce que j'ai uriné* » tout simplement. Si votre chat a uriné hors de sa litière c'est qu'il y a une bonne raison pour lui, ce n'est pas pour se venger, vous embêter donc il faut comprendre la raison. La punition ne fera qu'amplifier le phénomène. Les raisons pouvant être multiples et si cela persiste sans que vous n'en trouviez la cause, un comportementaliste compétent vous aidera à résoudre le problème. Parfois, on entend : « *je l'ai puni, je l'ai attrapé par le cou comme fait la maman chat* », c'est une idée reçue complètement erronée ! La mère chat attrape ses chatons par le cou jusqu'à l'âge d'environ 2 mois uniquement pour le transporter mais jamais pour le punir ! Ne le faites pas à votre chat, cela lui fera très mal et il ne comprendra pas ce que vous faites. C'est la même chose pour les « pichenettes sur le nez ».



Entre l'homme et l'animal, la frontière est parfois mince  
Photos : German teNeues Publishing Group



## Le caressé-mordeur

Un exemple de comportement souvent observé chez les propriétaires de chat, consiste dans les morsures et griffures plus ou moins fortes, que le chat peut donner quand il est caressé. Les propriétaires pensent souvent que le chat apprécie parce qu'il ronronne et/ou se frotte et ne cherche pas à fuir. Soudain, il mord et griffe sans préavis. C'est l'incompréhension. En réalité, **tous les comportements dits « de bonheur » sont, à ce moment là, des signes et des demandes d'apaisement.** Comme les propriétaires ne comprennent pas les raisons pour lesquelles le chat ne demande pas de manière douce que les caresses cessent, il passe à une communication plus marquante : les morsures et les griffures. Et cette fois, à moins d'être masochiste, on retire sa main... une réponse pour le moins efficace !

Sachez tout simplement qu'**il ne sert à rien de disputer votre chat qui n'a pas été agressif volontairement.** Il a déployé maintes façons douces de vous faire comprendre qu'il n'appréciait pas. Ayez à l'esprit que les chats n'aiment pas être caressé tout le temps et qu'il a ses moments et même que certains chats pas très bien sociabilisés à l'humain et au toucher ne supportent pas ce genre d'effusions.

Montrez à votre chat que vous l'avez compris en **stoppant les caresses aux premiers signes d'inconfort : ronronnement, frottement, mydriase** (pupilles dilatées)... Cela ne fera que renforcer votre relation et permettra à Minet de se sentir mieux dans ses coussinets.

## L'arrivée d'un nouveau compagnon

Un autre exemple d'anthropomorphisme courant : vous adoptez un nouveau chat ou un chien et votre chat ne semble pas enclin à en faire son meilleur ami. Tous contents d'accueillir un nouveau membre à quatre pattes, les propriétaires s'imaginent que l'enthousiasme est partagé par le chat de la maison. Or, **le chat est un animal territorial** dont l'intrusion d'un individu dans son milieu est loin d'être la bienvenue. En effet, et même si l'adoption avait pour but d'apporter de la compagnie à Minet, **le partage de son territoire est relativement compliqué** pour le chat et celui-ci aura besoin d'un peu de temps pour accepter un congénère. Cela se fait plutôt rapidement (entre quelques jours à quelques semaines) **si tout le monde respecte la présentation et l'organisation spatio-temporelle** mais c'est malheureusement peu souvent le cas. Voulant bien faire, on confronte souvent l'un et l'autre directement, en les faisant se sentir, en ne leur permettant pas de se soustraire et de là, les animaux se sentent acculés et peuvent alors

survenir des bagarres. Il est impératif de ne **pas intervenir lors de la mise en présence** et les laisser se découvrir à leur rythme. Attention, ce n'est pas parce qu'il y a quelques signes dits « d'animosité » entre les deux au départ qu'ils ne se feront pas l'un à l'autre. Au contraire, cela se fera naturellement si on les laisse s'ajuster entre eux. Grâce à leurs grandes qualités d'adaptation, les animaux apprendront très vite à partager sereinement leur quotidien.

Ces quelques exemples permettent de souligner l'importance de **ne pas prêter de pensées ou d'actions humaines à votre chat** car c'est souvent bien éloigné de la réalité. En cas de difficultés ou si vous pensez ne pas bien comprendre les attentes ou ce que veut votre chat, pensez à faire appel à un comportementaliste qui en une seule séance pourra vous apprendre le B-A ba du chat.

### Les effets de la domestication

La domestication a profondément modifié la vision de l'homme sur les animaux. Il ne s'agit plus tant de pourchasser la proie que de l'adapter pour qu'elle vive à ses côtés. Apparaissent alors les animaux domestiques, dont le schéma comportemental général est modifié par la proximité du monde humain. Les jeunes animaux sont ainsi « imprégnés » par l'homme, les comportements spécifiques à la vie en milieu naturel s'estompent ou se modifient. La vie avec l'être humain apporte un « confort » en terme de nourriture, territoire et sécurité qui influe sur l'expression des comportements dits « naturels ». Cette domestication comportementale s'accompagne parfois d'une spéciation, voire d'une spéciation des animaux domestiqués, ce qui est le cas du loup, par exemple, dont la domestication a donné cette incroyable diversité de races canines.

### Contact :

Gwendoline

Le Peutrec-Redon

Comportementaliste spécialiste du chat, du chaton et du chat de race. Consultation personnalisée et déplacement à domicile sur Paris et toute l'Ile de France. Tel. : 06 88 26 55 73

[www.comportementaliste-chat-chaton.fr](http://www.comportementaliste-chat-chaton.fr)

[gwen.lp@free.fr](mailto:gwen.lp@free.fr)

